



Bulletin d'information en agroforesterie Québec - Atlantique

À propos de ce bulletin

Vous connaissez Elzéar Bouffier? C'est ce berger qui, dans l'œuvre de Jean Giono¹, avait entrepris de planter des chênes, des hêtres et des érables, ayant jugé « que ce pays mourait par manque d'arbres ». Quelques années plus tard, résultat de la constance de « l'homme qui plantait des arbres », l'eau réapparaissait, ainsi que « les saules, les osiers, les prés, les jardins, les fleurs et une certaine raison de vivre ».

Bien sûr, le récit est imaginaire. Pourtant, dans tous les coins du monde il y a des Elzéar Bouffier. Le Québec et les provinces de l'Atlantique ne font pas exception. Ces hommes et ces femmes se reconnaîtront. Depuis des années, ils travaillent à réaliser cette même vision : un paysage où l'association étroite de l'arbre à l'agriculture contribue à diversifier les revenus, à enrichir les écosystèmes et à améliorer le bien-être des collectivités rurales.

¹Jean Giono, *L'homme qui plantait des arbres*. <http://home.informaniak.ch/~arboretum/pla.htm>

Ce bulletin est mis en œuvre par les régions du Québec et de l'Atlantique d'Agriculture et Agroalimentaire Canada en réponse au besoin commun de partage d'information et d'expérience. Le bulletin va toutefois un peu plus loin, en favorisant le réseautage entre les agroforestiers, qu'ils soient producteurs, chercheurs ou conseillers. Il vise à rapprocher les acteurs de tous les secteurs concernés : agriculture, forêt, gestion du territoire, développement rural et autres.

Le présent numéro est le premier de deux bulletins produits à titre de projet pilote. Suivant l'intérêt et les réactions qu'il suscitera, une décision sera ensuite prise quant au contenu, à la forme et à la fréquence du bulletin. Nous saluons les pionniers et pionnières de l'agroforesterie, sans qui ce bulletin n'aurait pu se réaliser, ainsi que toutes les personnes qui ont apporté leur contribution. Nous vous souhaitons une agréable lecture.

Stéphane Gariépy
Chris Pharos

L'agroforesterie

L'agroforesterie est un système intégré de gestion des ressources du territoire rural qui repose sur l'association intentionnelle d'arbres ou d'arbustes à des cultures ou à des élevages, et dont l'interaction permet de générer des bénéfices économiques, environnementaux et sociaux².

Dans l'Est du Canada, les pratiques agroforestières les plus susceptibles d'être implantées sont :

- la haie brise-vent;
- le système riverain agroforestier;
- la culture intercalaire (arbres ou arbustes et cultures);
- la culture de sous-bois;
- le sylvopâturage;
- la sylviculture en courtes rotations.

L'agroforesterie conduit à la production de produits forestiers ligneux, et de produits forestiers non ligneux (PFNL), tout en contribuant à une multitude de biens et de services écologiques, notamment : l'amélioration de la qualité de l'eau et de l'air; la conservation des sols; la création d'habitats et de paysages; la séquestration du carbone. Les multiples combinaisons que permet l'agroforesterie ouvrent la voie à de nouveaux modèles de production qui combinent les atouts de l'agriculture et de la forêt dans une vision intégrée du territoire.

²De Baets, Gariépy et Vézina. 2007. *Portrait de l'agroforesterie au Québec*.

<http://www.agrireseau.qc.ca/agroforesterie/>

DANS CE NUMÉRO

Les vents du Québec	p.2
Les vagues de l'Atlantique	p.4
Les échos de la planète	p.6
Organismes et ressources.	p.7
Publications.	p.8
Au calendrier	p.9

Les vents du Québec

Forêt-bleuet : Comment produire plus de ressources sur un même hectare de forêt

Contrairement à l'exploitation d'une bleuetière traditionnelle, le modèle d'exploitation forêt-bleuet favorise l'atteinte de plusieurs critères de développement durable, car il est possible de produire plus de ressources à l'hectare tout en préservant la biodiversité et les paysages. La Forêt modèle du Lac-Saint-Jean réalise deux projets sur le concept forêt-bleuet afin de favoriser l'essor d'un réseau de bleuetières collectives et de documenter la biologie de nidification de la paruline à gorge grise, un oiseau dont l'écologie est mal connue.

Dans une bleuetière de type forêt-bleuet, on retrouve des bandes aménagées en bleuetières d'une largeur de 60 mètres en alternance avec des bandes forestières aménagées à des fins de production intensive de matière ligneuse d'une largeur de 42 mètres, un bel exemple d'harmonisation des usages.



Vue aérienne d'une forêt-bleuet à Normandin, au Lac-Saint-Jean. Photo : Forêt modèle du Lac-Saint-Jean.

Ce concept a vu le jour au début des années 2000 dans le nord du Lac-Saint-Jean afin de cultiver le bleuet sur les terres publiques tout en maintenant le potentiel forestier. Dans le cadre de l'appel de propo-

sition du ministère des Ressources naturelles et de la Faune du 15 août dernier, la proposition du regroupement des corporations de Maria-Chapdelaine dans le secteur de Sainte-Élizabeth-de-Proulx a été retenue. Selon Luc Simard, chargé de projet de la Forêt modèle du Lac-Saint-Jean, « cette première bleuetière collective permettra de développer un réseau de bleuetières collectives sur le territoire de la Forêt modèle du Lac-Saint-Jean ».

Par ailleurs, d'après les résultats préliminaires, l'aménagement forêt-bleuet constituerait un habitat adéquat pour la paruline à gorge grise. En effet, les travaux estivaux ont permis de trouver les trois premiers nids de cette espèce au Québec depuis 1976. Dans un contexte de développement durable, les bleuetières de type forêt-bleuet sont un excellent départ vers l'atteinte d'un développement harmonieux et équitable de notre milieu forestier.

Pour de plus amples renseignements sur les projets de la Forêt modèle du Lac-Saint-Jean : <http://www.foretmodeledulacsaintjean.ca>

Source : Guillaume Roy
Forêt modèle du Lac-Saint-Jean
418-275-5386 poste 392
guillaume.roy@foretmodeledulacsaintjean.ca

Développement concerté en agroforesterie pour la région de l'Estrie

L'agroforesterie est en développement en Estrie. Afin de mieux orienter ce développement et de partager l'expertise de la région, plusieurs intervenants ont formé une table de concertation.

Le groupe est formé principalement de représentants de centres locaux de développement (CLD), de municipalités régionales de comté (MRC), du ministère de l'Agriculture des

Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), de la coopérative La Clé des champs de St-Camille, de la Filière des plantes médicinales biologiques du Québec, de l'Association forestière des Cantons-de-l'Est, de l'Agence de mise en valeur de la forêt privée de l'Estrie, de l'Érablière-école de St-Romain, de la Commission régionale des ressources naturelles et du territoire de l'Estrie et d'entreprises agricoles. Le groupe s'est réuni à quelques reprises afin d'établir un plan de développement d'une durée de deux ans couvrant la production, la transformation et la mise en marché.

Une première journée d'information a été organisée sur le thème des différents procédés d'extraction et de transformation de plantes médicinales. En 2008, sept projets ont vu le jour en Estrie, allant de la validation du potentiel agroforestier à l'implantation de sites de démonstration de plantes médicinales. Au total, 2 500 arbres à noix (noyer et chêne) et 8 000 m² de plantes médicinales ont été implantés (ginseng, hydraste, actée à grappes noires, sanguinaire, asaret). On étudie actuellement le potentiel de 700 ha de boisé en plus d'en faire la caractérisation.

Pour de plus amples renseignements sur la table de concertation, vous pouvez communiquer avec : Luc Fontaine, agronome, MAPAQ-Direction régionale de l'Estrie, au 819-820-3001, poste 223, luc.fontaine@mapaq.gouv.qc.ca

Si vous souhaitez en savoir plus sur les projets agroforestiers en cours en Estrie, veuillez communiquer avec Stéphane Demers, responsable agroforestier, Coopérative La Clé des Champs de St-Camille, au 819-828-0520.

Source : Luc Fontaine
MAPAQ-Direction régionale de l'Estrie, pour la Table régionale de l'Estrie en agroforesterie

Les vents du Québec (suite)

Naissance d'une association de producteurs de noix au Québec

L'engouement de futurs producteurs de noix a conduit à la formation, en janvier 2008, du Club des producteurs de noix comestibles du Québec (CPNCQ). Giulio Neri et Bernard Contré sont les instigateurs d'un groupe maintenant formé de plus de 90 membres provenant de plusieurs régions de la province.

À l'image d'autres associations de l'est de l'Amérique du Nord, les principaux objectifs du club sont d'orienter et d'encourager les futurs producteurs ou amateurs, ainsi que de communiquer les méthodes de multiplication et de culture des arbres à noix. Le club concentre présentement ses efforts sur les activités de formation (ateliers, visites de plantations) et l'amélioration de l'approvisionnement en végétaux. Le club s'intéresse à des aspects pratiques de la production, par exemple, à la cueillette et à l'écaillage des noix, et aux échanges de semences et de plants.

Au Québec, le choix judicieux de variétés rustiques à haut potentiel de rendement permet de cultiver avec succès plusieurs types de noix. L'adoption de ces variétés, qui possèdent des qualités de rusticité ou « d'adaptabilité » suffisantes, constitue une nouveauté agricole au Québec. Des variétés considérées marginales dans des régions plus chaudes pourraient devenir des « champions » et des succès commerciaux au Québec, où présentement la plus grande partie des noix sur le marché est importée. Les noisetiers et châtaigniers hybrides sont les meilleurs exemples. Leur grosseur de fruit est appréciée de nos consommateurs, moins exigeants vis-à-vis le calibre. Les noix dites « dures », comme le noyer cendré et le noyer noir, ont une très haute valeur nutritive et un goût très

apprécié. Dans ce cas, c'est au niveau de la transformation (nettoyage, écaillage) qu'il faut progresser. D'autres espèces à haut potentiel, pourtant rustiques, sont présentement négligées : le pin de Corée, le noyer du Japon et divers caryers.



Des produits de noix du Québec. Photo : Stéphane Gariépy.

Un long travail d'observation, d'évaluation, de sélection puis d'encouragement à la multiplication permettra une meilleure progression des possibilités réelles de la culture de noix au Québec. Le club compte déjà sur les producteurs et collaborateurs d'autres associations pour leur soutien technique, leur créativité et aussi le partage de variétés « extra rustiques ». Il invite les intéressés – agriculteurs et expérimentateurs – à se joindre à lui.

Pour de plus amples renseignements :
www.lafeuillee.com/informations/cpncq.htm

Source : Giulio D. Neri
Club des producteurs de noix comestibles du Québec, g.neri@xittel.ca

Atelier sur la production de champignons sur bûches dans le Centre du Québec

À Chesterville, le 18 octobre dernier, le Regroupement agroforestier centricois (RAC) avait invité ses membres à participer à une activité automnale visant à initier les intéressés à la production de champignons sur bûches.

C'est ainsi qu'une quinzaine de membres ont participé avec intérêt à cette rencontre au cours de laquelle une démonstration leur a permis d'acquérir les rudiments de cette technique particulière, ce qui leur permettra de procéder à une expérience dans leur propre boisé.

Le Regroupement a aussi profité de l'occasion pour transmettre aux membres présents les dernières informations recueillies sur la culture du ginseng, certains d'entre eux se livrant activement à cette activité agroforestière. Le Regroupement suit avec intérêt et assiduité les nouvelles règles d'exportation pour s'assurer que ses membres ne seront pas pénalisés au moment de la récolte et de la mise en marché.



Les participants à l'atelier, autour d'une bûche inoculée. Photo : Gilles Théberge.

Finalement, les participants se sont intéressés à l'installation des protecteurs pour jeunes arbres *Freegro* dans le boisé de Serge Comtois, vice-président du regroupement, qui était l'hôte de cette rencontre.

Source : Gilles Théberge
président du Regroupement agroforestier centricois, 819-344-2651, gilles.theberge@tlb.sympatico.ca

Les vagues de l'Atlantique

Les saules en zones riveraines offrent des possibilités de production de biomasse et de protection environnementale

Agriculture et Agroalimentaire Canada s'est joint à la *PEI Soil and Crop Improvement Association* de l'Île-du-Prince-Édouard pour mettre en place deux sites de démonstration visant à évaluer le potentiel des saules pour réduire l'érosion des sols, pour absorber les excédents d'éléments nutritifs dans les zones riveraines et pour servir de source d'énergie renouvelable sur la ferme. En Europe, le saule est cultivé en tant que source de biomasse depuis plusieurs années.



Le site expérimental de West River.
Photo : Brad Scheuermann.

Avec le coût des carburants fossiles qui fluctue sans cesse, les agriculteurs s'intéressent de plus en plus à développer de nouvelles sources d'énergie renouvelables. Les saules pourraient répondre à ces attentes, car ils possèdent une valeur énergétique (en BTU) comparable à celle de plusieurs espèces d'arbres feuillus. Mais, contrairement aux arbres feuillus, les saules peuvent être récoltés tous les trois ans. Les saules sont également très efficaces pour absorber les surplus d'éléments nutritifs non utilisés par les cultures.

Habituellement, les saules servant à la production de biomasse croissent

dans des systèmes de plantation de type monoculture. L'objectif du projet est d'évaluer l'efficacité de filtration des saules plantés en zones riveraines et leur aptitude à diminuer le lessivage des éléments nutritifs et le ruissellement de surface vers les cours d'eau. Les zones riveraines sont généralement très productives en raison de la disponibilité constante en eau. Les rendements en biomasse obtenus devraient donc y être attractifs.

Les deux sites de démonstration ont été mis en place en juin 2006, l'un sur le terrain d'une ferme porcine et l'autre sur celui d'une culture de pommes de terre. Le site situé sur une ferme porcine se trouve près de West River. Il est composé de trois parcelles distinctes plantées d'espèces de saules indigènes et exotiques. Des plantations plus traditionnelles d'arbres feuillus et d'arbustes tels que le cerisier à grappes, l'amélanchier et le noisetier à long bec y ont aussi été faites afin de les comparer aux plantations de saules et de fournir un certain revenu au producteur.

Le second site, situé dans une zone riveraine de la rivière Dunk, a été planté exclusivement de clones de saules exotiques. Des lysimètres y ont été installés afin de récolter des échantillons d'eau souterraine de même qu'un équipement permettant de mesurer le ruissellement de surface. Les maladies et les insectes ravageurs font également l'objet d'un suivi à ce site.

Les résultats préliminaires suggèrent que les zones riveraines présentent un potentiel énorme pour la production de biomasse et que les saules sont efficaces pour absorber des quantités significatives d'azote et de phosphore solubles.

Pour de plus amples renseignements sur ces deux projets, veuillez contacter Chris Pharo, Agriculture et Agroalimentaire Canada, au 902-566-7310 ou à chris.pharo@agr.gc.ca

Quels sont les clones de saules les plus performants dans les provinces de l'Atlantique?

Le saule est une plante ligneuse polyvalente qui possède un potentiel bioénergétique ou qui peut être utilisée comme filtre biologique dans les zones riveraines.



Essai comparant différents clones de saules. Photo : Chris Pharo.

Il existe toutefois peu d'information ou de données concernant la performance des différents clones de saules dans la région de l'Atlantique. Afin de trouver des réponses préliminaires à cette question, Agriculture et Agroalimentaire Canada a mis en place un essai de culture de clones de saules à l'Île-du-Prince-Édouard au printemps 2008. Au total, 24 clones de saules ont été plantés à l'aide de plants provenant du Centre des brise-vent d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, de la *State University of New York* et d'autres sources locales. Parmi les données qui seront récoltées, notons le taux de survie, le rendement en biomasse et la résistance aux insectes et aux maladies.

Les vagues de l'Atlantique (suite)

Initiative de sensibilisation à l'agroforesterie aux Maritimes

L'agroforesterie, l'intégration d'arbres aux systèmes agricoles, se développe au Canada Atlantique. L'intérêt diffère cependant selon les problématiques et les initiatives locales. Plans environnementaux des fermes, ateliers et sites de démonstration contribuent à sensibiliser les gens à l'importance de l'agroforesterie dans la communauté agricole.

Le Centre de conservation des sols et de l'eau de l'est du Canada (CCSEEC) est activement impliqué dans le développement et la promotion de l'agroforesterie dans la région. Le Centre, de concert avec ses partenaires, a établi des sites de démonstration, et tenu des ateliers et des sessions d'information afin d'encourager l'adoption de deux systèmes agroforestiers importants pour les Maritimes : les haies brise-vent et les zones tampons riveraines boisées. Un guide technique a été élaboré pour aider les propriétaires agricoles à établir des haies brise-vent et les zones tampons boisées et à en comprendre les bénéfices. L'initiative vise aussi l'entretien des haies naturelles existantes.



Cours pratique d'entretien des haies dans les bleuétières dans la région de Lamèque, septembre 2008. Photo : CCSEEC.

Plusieurs haies naturelles sont laissées sans entretien le long des champs ou des limites des propriétés. Avec le temps, ces haies s'élargissent et nuisent aux équipements agricoles. Les producteurs

envisagent alors souvent de les couper. Cependant, grâce à un entretien approprié, les haies naturelles peuvent fournir de multiples avantages et diversifier la ferme.

Des cours pratiques sont périodiquement offerts au Nouveau-Brunswick et à l'Île-du-Prince-Édouard afin de former les producteurs et les agents de vulgarisation aux techniques d'entretien appropriées.

Cette initiative est financée par le Programme de couverture végétale du Canada.

De plus amples renseignements au sujet de ces activités sont disponibles sur le site Internet du CCSEEC : <http://www.ccse-sbcc.nb.ca>. Vous pouvez aussi contacter : Jean-Louis Daigle, jdaigle@umce.ca ou Yvette Cyr, yvette.cyr@umce.ca au CCSEEC, tél. : 506-475-4040

Des arbres et des arbustes plutôt que des mauvaises herbes?

En 2005, la *Bedeque Bay Environmental Management Association*, Agriculture et Agroalimentaire Canada, ainsi que la *PEI Soil and Crop Improvement Association* de l'Île-du-Prince-Édouard ont amorcé un projet permettant d'évaluer la plantation d'arbres et d'arbustes indigènes sur une berme. Une berme est une partie d'une terrasse de dérivation utilisée par les agriculteurs pour diminuer l'érosion du sol.

Dans le passé, les agriculteurs devaient faucher les terrasses à plusieurs reprises pendant l'année pour restreindre les mauvaises herbes. Lorsque ce n'était pas fait, les mauvaises herbes s'installaient sur le site et disséminaient leurs graines dans les champs agricoles voisins. Pour limiter ce problème, il a été proposé de planter des arbres et des arbustes afin de supprimer la

croissance des mauvaises herbes, de fournir un habitat pour la faune et d'apporter un revenu potentiel au propriétaire de la terre.

Le projet a débuté au printemps 2005 à Maple Plains. Trois espèces d'arbres indigènes (bouleau blanc, orme et chêne rouge) ont été plantées en compagnie de trois espèces d'arbustes indigènes (viorne trilobée, noisetier à long bec et cornouiller stolonifère).

Selon les résultats obtenus jusqu'à présent, les bouleaux blancs sont passés d'une hauteur moyenne de 64 cm lors de la plantation en 2005 à 181 cm en août 2007. Le diamètre moyen de leur tronc (mesuré à environ 2,5 cm au-dessus du sol),



Plantation des bermes au printemps 2005. Photo : Delmar Holmstrom.

qui était de 2,9 cm en octobre 2007, s'était accru à 3,8 cm en octobre 2008. Chez les ormes, la hauteur moyenne est passée de 90 cm en 2005 à 164 cm en 2007 et leur diamètre moyen est passé de 30,9 à 37,2 cm. La hauteur moyenne des chênes rouges s'est accrue de 19 cm en deux ans, atteignant 97 cm en 2007, alors que leur diamètre est passé de 18,7 à 21,9 cm.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter Delmar Holmstrom, Agriculture et Agroalimentaire Canada, delmar.holmstrom@agr.gc.ca

Les échos de la planète

Il était une fois dans l'Ouest

Une petite délégation du Québec et de l'Atlantique a participé à l'atelier « Arbrevitalise ton paysage » (*Tree-vitalize Your Landscape*) qui a eu lieu les 24 et 25 septembre 2008, à Indian Head, Saskatchewan.

Chris Pharo et Stéphane Gariépy, d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, ainsi que Julien Fortier, étudiant au doctorat à l'UQAM, ont pu entendre une série de conférences mettant en relief les bénéfices de l'utilisation de l'arbre en agriculture, notamment du point de vue de la qualité des sols et de l'eau.

Lors de cet événement, Julien Fortier et Stéphane Gariépy ont de plus présenté une conférence et une affiche sur l'utilisation du peuplier hybride pour la restauration de la zone riveraine. Les échantillons de peuplier de Julien Fortier ont attiré l'attention des participants.



Julien Fortier répondant aux questions d'un participant devant l'affiche portant sur l'utilisation du peuplier hybride dans la zone riveraine. Photo : Stéphane Gariépy.

Parmi les autres conférences, notons celle de Laura Poppy, spécialiste en agroforesterie, qui a animé un exercice sur le design des bandes riveraines écologiques, de même que celle de Mike Dosskey du *National Agroforestry Center du USDA* (département états-unien de l'agriculture) qui a entretenu l'assistance sur la conception de zones tampons

pour améliorer la qualité de l'eau.

Des visites sur le terrain ont permis aux participants d'en apprendre plus sur le développement et la sélection d'arbres adaptés au paysage et au climat des Prairies, sur les nouveaux designs de plantations d'arbres (*Eco-Buffer*), sur l'aménagement de plantations de saules indigènes pour la production de biomasse et sur la gestion des mauvaises herbes.

Source :
Stéphane Gariépy et Chris Pharo
Agriculture et Agroalimentaire Canada.



Laura Poppy, discute des zones tampons écologiques avec un participant au colloque. Photo : Agriculture et Agroalimentaire Canada.

L'agroforesterie, un sujet d'intérêt mondial

Le deuxième Congrès mondial d'agroforesterie se tiendra à Nairobi, au Kenya, du 23 au 29 août 2009. Les pratiques agroforestières sont utilisées partout dans le monde, mais leur forme varie selon les caractéristiques des pays et des régions. Le congrès mondial attirera quelques 1 000 participants provenant de tous les continents. Une grande variété de sujets y seront abordés, tels que : la protection des moutons contre les vents froids de l'Antarctique en Terre de Feu, la culture intercalaire de peupliers dans le nord de l'Inde, les zones tampons en Europe et les brise-vent en Amérique du Nord.

Le congrès présentera des recherches scientifiques, des études de cas, des analyses économiques et environnementales de même que des discussions sur les politiques qui aident ou limitent l'utilisation de l'agroforesterie. Il servira également de forum pour les chercheurs, les enseignants, les professionnels et les responsables des politiques en matière d'agroforesterie.

Dans les années 1970, le Canada a été un acteur déterminant pour la reconnaissance de l'agroforesterie en aidant à créer l'*International Centre for Research in Agroforestry*, maintenant le Centre mondial d'agroforesterie (*World Agroforestry Centre*), dont le siège social se trouve à Nairobi. Le Canada est engagé dans plusieurs projets agroforestiers à l'étranger, par le biais du Centre de recherche pour le développement international (CRDI), de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) et de plusieurs organisations non gouvernementales.

Au Canada, Agriculture et Agroalimentaire Canada soutient l'agroforesterie par des initiatives régionales et des partenariats de sa Division de l'agroforesterie, de même que par des ententes fédérales-provinciales qui font la promotion de pratiques de gestion bénéfiques à la ferme. Un important effectif canadien, allant des chercheurs universitaires aux organisations non gouvernementales, est attendu au deuxième Congrès mondial d'agroforesterie, mettant en lumière l'engagement continu du Canada pour que les arbres et les arbustes demeurent des composantes essentielles du paysage agricole et des systèmes de production agroalimentaire.

Pour de plus amples renseignements, veuillez visiter le site Internet du Congrès : <http://worldagroforestry.org/wca2009>

Source : John Kort
Agriculture et Agroalimentaire Canada

Organismes et ressources

Un site Internet Agroforesterie sur Agri-Réseau

L'équipe d'Agri-Réseau est heureuse d'annoncer le lancement d'un nouveau site Internet spécialisé en agroforesterie. Réalisé avec l'aide de plusieurs collaborateurs, ce site web Agroforesterie rassemblera la documentation relative aux systèmes agroforestiers et aux aspects techniques, économiques et sociaux associés à leur mise en œuvre. Le site Agri-Réseau offre un service d'abonnement qui permet aux abonnés de recevoir par courriel l'information concernant les nouveaux documents publiés sur ses sites spécialisés.



Pour consulter ce site Internet :
<http://www.agrireseau.qc.ca/agroforesterie>

Source : Lyne Desnoyers, CRAAQ

L'agroforesterie au Nouveau-Brunswick

La Faculté de Foresterie de l'Université de Moncton, Campus d'Edmunston, a développé un site afin de permettre aux internautes de découvrir l'agroforesterie. Le site contient entre autres les présentations et les actes du premier colloque provincial en agroforesterie qui a eu lieu les 17-18 novembre 2006 à Edmunston au Nouveau-Brunswick, sous le thème « L'agroforesterie au service des communautés ».

Pour consulter ce site Internet :
<http://www.umoncton.ca/umce-foresterie/node/24>

Source : Lise Caron
Université de Moncton

Un simulateur économique portant sur les haies brise-vent

Le Conseil canadien du porc a fait appel à l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA), campus de La Pocatière, pour diffuser de la connaissance sur l'utilisation des brise-vent autour des bâtiments agricoles et mettre en place un site Internet bilingue. Vous trouverez sur ce site un simulateur économique qui permet de calculer les coûts et les gains associés à la mise en place et à l'entretien de haies brise-vent autour de bâtiments d'élevage. Ce simulateur, mis au point en partenariat avec Agriculture et Agroalimentaire Canada, permet aussi de calculer l'impact économique des systèmes riverains agroforestiers.

Pour télécharger le simulateur :
<http://www.wbvecan.ca/francais/index.html>

Source : André Vézina
I.T.A., Campus de La Pocatière

Le Réseau Ligniculture Québec

La ligniculture est la culture intensive des arbres en plantation de courte révolution en vue d'obtenir le maximum de rendement de matière ligneuse. Cette culture suscite de plus en plus d'intérêt de la part d'intervenants du secteur agricole pour la production d'une biomasse qui peut servir à générer de l'énergie ou être valorisée par l'industrie du bois et des pâtes et papiers. La ligniculture peut être pratiquée sur des terres productives ou marginales et être intégrée dans divers systèmes agroforestiers.

Le Réseau Ligniculture Québec (RLQ) coordonne et dynamise les efforts québécois en matière de recherche-développement et de transfert technologique en ligniculture. Le



Plantation de 3 ans combinant peuplier hybride, érable à sucre et épinette blanche. Photo : Pierre Gagné, RLQ.

Réseau regroupe six universités québécoises, sept partenaires industriels, des ministères provinciaux et fédéraux et des représentants du secteur privé.

Les personnes intéressées à pratiquer la ligniculture ou à développer des partenariats trouveront l'information nécessaire sur le site Internet du RLQ :
<http://www.rlq.uqam.ca/>

Source : Julien Fortier,
Réseau Ligniculture Québec

Site de la conférence régionale des élus de Gaspésie-les-Îles

La mise en valeur des produits forestiers non ligneux est l'une des voies de diversification de l'exploitation des ressources explorées par la Conférence régionale des élu(e)s de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine. Le site Internet du CREGÎM contient des études et résultats d'essais de portée régionale ainsi que divers autres documents relatifs aux produits forestiers non ligneux et à l'agroforesterie.

Pour accéder au site Internet :
<http://www.cre-gim.net/RNA>

Source : Claude-André Léveillé
CREGÎM

Publications

Peuplier hybride en zone riveraine : Améliorer l'agroenvironnement tout en produisant du bois

Dans un contexte où la dégradation des cours d'eau et des écosystèmes riverains apparaît comme une problématique récurrente dans le milieu agricole de l'est du Canada, l'aménagement de la zone riveraine est devenu un incontournable. Toutefois, ce type d'aménagement est souvent perçu négativement d'un point de vue économique puisqu'il est associé à la perte de terres productives.

Or, il est possible de réaliser des aménagements multifonctionnels avec des essences à croissance rapide telles que le peuplier hybride. Ceux-ci permettent de protéger les écosystèmes riverains et aquatiques tout en assurant un revenu économique d'appoint grâce à la vente du bois récolté. Parce que le peuplier hybride pousse très vite lorsqu'il est employé dans la zone riveraine agricole, il permet le rétablissement de plusieurs fonctions écologiques à court et moyen terme (captation des nutriments en excès, stabilisation des berges et du sol en profondeur, diminution de la température de l'eau, brise-vent, habitat pour la faune, etc.).

Les auteurs Julien Fortier (docteur, Institut des Sciences de l'Environnement, UQAM), Benoît Truax, Ph. D. (Fiducie de Recherche sur la Forêt des Cantons-de-l'Est) et Daniel Gagnon, Ph. D. (professeur, Centre d'Étude de la Forêt, UQAM) vous invitent donc à consulter la brochure qu'ils ont réalisée en partenariat avec Agriculture et Agroalimentaire Canada. Cette dernière traite du rôle des bandes riveraines en milieu agricole et propose un modèle simple d'aménagement de la zone riveraine avec le peuplier hybride.



Bande riveraine de peuplier hybride à Bromptonville : récolte partielle du bois à la fin de la 6^e saison de croissance. Photo : PRFCE 2008.

La brochure est disponible sur le site Internet du RLQ, dans la section « Fiche technique » : http://www.rlq.uqam.ca/texteConnaissances_fr.asp/

Les systèmes de boisement et d'agroforesterie en courtes rotations : deux rapports disponibles

Le Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada a préparé deux rapports portant sur quatre systèmes de boisement et d'agroforesterie en courtes rotations. Il s'agit de la culture intensive en courtes rotations du saule ou du peuplier hybride, de la plantation en blocs du peuplier hybride, de systèmes de bandes de protection riveraines avec saule et de la culture intercalaire avec saule ou peuplier hybride.

Un premier rapport examine le cadre réglementaire et les programmes incitatifs s'appliquant au Québec, en

territoire privé, à ces quatre systèmes de boisement et d'agroforesterie. Des enjeux d'application des systèmes y sont identifiés :

Marchand, P.P. et S. Masse. 2007. Boisement et agroforesterie en courtes rotations en territoire privé au Québec : examen des lois, règlements, politiques et programmes. Rapport d'information LAU-X-130. Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie des Laurentides, Québec, Qc.

Ce premier rapport est disponible en format PDF sur le site Internet de la Librairie du Service canadien des forêts : <http://librairie.scf.RNCan.gc.ca>

Un second rapport identifie des enjeux de développement et d'adoption perçus par des propriétaires terriens du Québec et des trois provinces des Prairies à l'égard des quatre systèmes. Ces enjeux sont de nature technique, financière, légale, environnementale et autre. Le rapport sera bientôt disponible en format PDF, en version française ou anglaise :

Marchand, P.P. et S. Masse. (sous presse). Enjeux reliés au développement et à l'adoption de technologies de boisement et d'agroforesterie pour la production de biomasse énergétique : résultats des groupes de consultation rencontrés au Québec et dans les Prairies. Rapport d'information LAU-X-135. Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie des Laurentides, Québec, Qc.

Pour obtenir une copie du second rapport, veuillez contacter : Claudette Potvin, Centre de foresterie des Laurentides, Claudette.Potvin@RNCan-NRCan.gc.ca

Au calendrier

Onzième Congrès nord-américain d'agroforesterie : Columbia, Missouri, 31 mai au 3 juin 2009

Le 11^e Congrès nord-américain d'agroforesterie, organisé par le *University of Missouri Center for Agroforestry* et par l'*Association for Temperate Agroforestry* (AFTA) se tiendra au Stoney Creek Inn, Columbia, Missouri, du 31 mai au 3 juin 2009 sous le thème *Agroforestry Comes of Age: Putting Science into Practice* (L'Agroforesterie à une étape de transition : De la science à la pratique).

L'objectif du Congrès est d'encourager le développement et l'adoption de pratiques de gestion durables du territoire rural axés sur l'intégration d'arbres au paysage. L'événement servira de forum d'échanges et de discussion sur les pratiques agroforestières et leurs impacts sociaux et environnementaux. Les bandes riveraines arborées, les haies brise-vent, les systèmes sylvopastoraux, les cultures intercalaires et

les cultures sous couvert forestier sont les principales techniques qui seront abordées dans le cadre du Congrès.

Le *University of Missouri Center for Agroforestry*, hôte du congrès, est l'un des chefs de file mondiaux de la recherche en agroforesterie. Le centre est tout particulièrement reconnu pour ses projets interdisciplinaires.

Le Congrès comprendra des séances techniques (communications orales), une séance d'affiches, des visites sur le terrain et des ateliers de discussion portant sur les succès, les avantages et les contraintes de l'agroforesterie.

Les participants visés sont des producteurs, des gestionnaires, des professionnels, des consultants, des chercheurs, des étudiants, des entrepreneurs, intéressés au domaine de l'agroforesterie. Ils travaillent au sein d'entreprises privées, de groupes-conseils, de fondations, de ministères, d'organismes à but non lucratif, d'institutions d'enseignement ou de centres de recherche spécialisés dans les domaines de l'agriculture, de la foresterie, de



Culture intercalaire - Shepherd Farms.
Photo : MU Center for Agroforestry.

l'environnement et de l'aménagement du territoire.

Il est encore temps de soumettre vos résumés de communications pour le Congrès, mais la date limite approche à grands pas! Ceux-ci doivent être acheminés par courrier électronique avant le 31 décembre 2008 au Dr. Michael Gold, à goldm@missouri.edu

Les instructions sur le format à respecter et les informations à fournir lorsque vous soumettez votre résumé sont disponibles sur le site Internet du Congrès.

Pour de plus amples renseignements sur le congrès, S.V.P. consultez : <http://www.centerforagroforestry.org/events/afta/index.asp>

Source : Michael Gold
MU Center for Agroforestry



Le University of Missouri Horticulture and Agroforestry Research Center. Photos : MU Center for Agroforestry.

Prochaine parution

Date de parution

Le prochain numéro du bulletin paraîtra en février 2009.

Ce bulletin est mis en oeuvre par les régions du Québec et de l'Atlantique d'Agriculture et Agroalimentaire Canada en réponse au besoin commun de partage d'information et d'expérience.

Il vise à favoriser le réseautage entre les agroforestiers et à rapprocher les acteurs de tous les secteurs concernés : agriculture, forêt, gestion du territoire, développement rural et autres.

Le bulletin est distribué sous forme électronique par Agri-Réseau au Québec ainsi que par l'intermédiaire des sites Internet et des listes d'envoi de différentes organisations dans l'Atlantique.

Pour recevoir le bulletin, S.V.P. vous inscrire de la liste d'envoi agroforesterie d'Agri-Réseau en utilisant l'onglet «S'abonner au site » : <http://www.agrireseau.qc.ca/agroforesterie/>

Pour soumettre un texte

Nous vous invitons à nous faire parvenir vos nouvelles brèves, annonces de publications, de ressources, de sites Internet ainsi que tout autre élément d'intérêt touchant le domaine de l'agroforesterie. S'il vous plaît, faire parvenir vos textes à Stéphane Gariépy, stephane.gariepy@agr.gc.ca, ou à Chris Pharo, chris.pharo@agr.gc.ca éditeurs du bulletin.

La date limite pour recevoir les textes à paraître dans le prochain bulletin est le 27 janvier 2009.

Merci de limiter vos textes à environ 300 mots et de les accompagner d'images lorsque possible. Ces dernières doivent être de bonne qualité (résolution élevée) et nous être fournies sous forme de fichiers séparés (format jpg ou autre). Veuillez inclure une légende pour chacune des photos et indiquer le nom de la personne ou de l'organisation à inscrire pour le crédit photo.

Commentaires et suggestions

Le présent numéro est le premier de deux bulletins produits à titre de projet pilote. Suivant l'intérêt et les réactions qu'il suscitera, une décision sera ensuite prise quant au contenu, à la forme et à la fréquence du bulletin.

Nous vous invitons à faire parvenir votre appréciation du bulletin ainsi que vos commentaires et suggestions sur la forme, le contenu et la fréquence suggérée à Stéphane Gariépy, ou Chris Pharo, éditeurs du bulletin.

Au plaisir de vous lire et de connaître vos réactions à la suite de la parution de ce premier numéro du bulletin!

Avertissement :

Le bon fonctionnement des hyperliens du bulletin peut exiger la mise à niveau de votre lecteur de fichier pdf.

Éditeurs : Stéphane Gariépy
AAC, région du Québec

Chris Pharo
AAC, région de l'Atlantique

Réalisation : Suzanne Campeau
Biologiste, M.Sc.

Réviseurs : Isabelle Lamontagne, AAC
Manon Lavoie, AAC
Wayne Riley, AAC

Pour plus d'informations :
Agriculture et Agroalimentaire Canada
Direction générale de l'administration du rétablissement agricole des Prairies et de l'environnement

Région du Québec
Gare maritime Champlain
901, rue du Cap-Diamant, bureau 350-4
Québec (QC) G1K 4K1

Région de l'Atlantique
440, ave Université
3e étage, bureau 319
Charlottetown (IPE) C1A 4N6

Téléphone : 418-648-3652
Télécopieur : 418-648-7342

Téléphone : 902-566-7310
Télécopieur : 902-566-7316

Courriel : stephane.gariepy@agr.gc.ca Courriel : chris.pharo@agr.gc.ca

Site Internet : www.agr.gc.ca

Avis : Les opinions et déclarations contenues dans cette publication n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la politique d'Agriculture et Agroalimentaire Canada ou celle du gouvernement du Canada. Certains renseignements contenus dans ce bulletin proviennent de sources externes. Agriculture et Agroalimentaire Canada n'est aucunement responsable de l'exactitude, de la fiabilité ou de la validité des renseignements fournis par ces sources. Les utilisateurs qui désirent vérifier ces renseignements devraient consulter directement ces sources afin d'assurer l'exactitude des renseignements. Agriculture et Agroalimentaire Canada n'est nullement responsable de l'accessibilité des sites externes et de l'exactitude des renseignements contenus dans ces sites. L'inclusion d'un lien dans ce bulletin ne constitue en rien une acceptation ou une recommandation d'Agriculture et Agroalimentaire Canada. Cette publication peut être reproduite sans autorisation dans la mesure où la source est indiquée en entier.

Crédits photo : Les trois cercles en page frontispice représentent, de haut en bas : la rivière Hope, à l'Île-du-Prince-Édouard (photo : Lex Vriend, Canards Illimités du Canada); des pionniers de l'agroforesterie à Val-d'Espoir, en Gaspésie au Québec, Bertand Anel et Aline Hébert (photo : Johnny Huntington); la sanguinaire du Canada (*Sanguinaria canadensis*), une plante de sous-bois aux propriétés médicinales (photo : Guy Langlais).

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2008
ISSN 1918-6975
Publication d'AAC No : 10729F

Also available in English under the title:
Agroforestry News from the Atlantic and Quebec - Volume 1, Issue 1, December 2008.